

L'ennemi déclaré par Rym Sellami

« Tuez Halima ! » ...

La foule se déverse dans l'averse religieuse.

« Verse, verse... » Hurle la plèbe d'une seule voix hachurée par les frustrations, une voix carnivore qui se vide... !

Un enfant observe tout en silence, du fond de sa cage. Un beau petit garçon au regard déchiré et saignant ... !

La fatwa était à double tranchant, un vrai zulfikar signé Ali Baba !

La pécheresse devrait être poignardée dans le cœur, au ventre et au fond de son jardin secret.

On verserait de la chaux vive, après, sur le corps entier de l'impure ...

Halima avait sonné son glas en écrivant un poème duquel naquit le garçon aux yeux noirs, le garçon illégitime !

Les chauves-souris ont dernièrement porté plainte contre toutes les plumes et les mots en couleurs étant donné que l'écriture est un acte divin et que par conséquent toute personne qui écrit est une personne qui commet une grave profanation ...

Les religieux croquent à pleines dents de bonnes religieuses, à chaud, qui viennent tout juste du four.

Les religieuses se laissent croquer tout bonnement en refoulant leurs soupirs de plaisir !

Le garçon était sourd-muet mais il avait des lettres en couleurs qui coulaient à flot de sa bouche ...

Sa voix muette résonne : ma mère est vierge !

« Comment se fait-il que ta mère soit vierge et que tu sois son fils ? » objecte un chœur sombre.

Le juge, fraîchement converti à la religion des corbeaux, avait un faible pour le sexe faible ... Il aurait souhaité que Halima soit punie dans sa couche ...

Un mufti était en train de rédiger la nouvelle constitution sur la peau d'un taureau qui a été castré ...

La vache qu'il avait engrossée avant d'être castré est là, dans le chœur en pleur, avec son veau, encastré dans le ventre

La vache aussi pleurait et endommageait le féminin sourire du monarque – il avait l'œil sur elle depuis le début de la cérémonie ! - ...

Halima était liée par de fortes cordes vocales à un mâât viril au milieu de l'arène. Sa chair transparente était martyrisée. Les corbeaux noirs retenaient à peine leurs semences.

Un rossignol chante en pleurant, du fond de sa cage ... un beau rossignol aux yeux noirs !

Le poème observait tout d'en haut, en tricotant une belle tresse de Halima qui leva les yeux au ciel, et ensuite commença à psalmodier le texte qui l'avait rendu femme ...

Les vers du poème s'étaient transformés en vers blancs, en vers solitaires qui sortaient des anus des religieux se grattant d'abord discrètement, en écrasant chaque ver sur le bout des doigts ; ensuite, comme c'était devenu contagieux, on se déchirait la chair l'un l'autre avec les griffes des mains et des pieds ...

Le poème pleuvait de plus en plus fort ...

L'Imam appelle à la prière.

Le temps s'arrête et décide, à l'aide d'un chiffon, d'effacer la vache qui se trouvait au cœur du chœur...

La vache, une marguerite à la main, une cravache à l'autre, avance vers la scène ...

Le nouveau Khalife avait un fantasme : il aimait se faire fouetter les fesses pendant la prière, en position de prosternation, les deux mains à plat, le front contre le sol et le derrière en offrande à celle qui portait la cravache ...

La vache, sa marguerite en rondache, avance ...

Les seins bondaient en cadences ...

Sans nuances ...

Du lait, il y en avait pour tous, en opulence ...

Car le mufti exigea, pour chacun, une datte et un verre de lait frais du sein droit de la vache pour couper le jeûne ...

La prière tardait par respect du roi qui prenait son temps dans le Tasbih ...

Un derviche, qui invoquait les noms de Dieu, ne cessait de rappeler que ce sont là les signes de la fin du monde ... !

Le temps reprend son crayon et ajoute une conserve de sardines en péremption dans le podium réservé aux nouveaux magistrats : les sardines nauséabondes doivent donner l'ordre pour mettre fin à la vie de Halima !

La vache donne un coup de cravache magistral sur les fesses du Khalife : tout le monde se relève !

Un téléphone sonne !

Les nouveaux gouverneurs avaient importé avec eux quelques maladies ancestrales en accédant au pouvoir comme l'avidité et la sottise !

Personne ne répond au téléphone ...

Le mégaphone à la main, un taureau avec une barbe toute neuve, qu'il a eue en cadeau par le maire en récompense pour ses efforts rappelle le péché de la dame ...

Personne ne veut répondre au téléphone ...

Halima qui se savait morte voudrait une dernière fois avant de quitter la vie poursuivre son poème !

Le temps était en train de dévisager un cliché à la main, les sourcils froncés ...

Il y avait dans le cliché un objet qu'il n'avait pas saisi : il se rappelait avoir dessiné un prédicateur à côté de l'Imam et là c'est un asticot qui apparaissait ... !

Halima marmonne :

« Telle une aiguille ... qui vrille le ciel et écorche la chair sacrée du Haut ...

J'enfile dans mon trou des mots ...

Démons ...

D'aimant ...

D'amants ...

Diamants ... »

-Maman ... !

Et, comme d'un songe, Halima se réveilla sur ce cri transperçant ...

« On tuerait ton fils devant tes yeux, d'abord ...

Tu écouterais chacun de ses cris de douleur ...

Tu mourrais de souffrance, femme adultère, femme qui ne reconnais aucun critère, femme qui réfléchit et écrit, femme qui défie le texte du ciel par un texte du bas monde, femme des mots d'amour, qui ose jouir, femme qui nargue la virilité commune, femme de beauté, femme d'esprit, femme de cœur, femme de rêve, Ève ...

Crève ! »

Sur cette sentence, l'audience applaudit ...

Le temps, en toute clémence, observe le garçon torturé et ensanglanté, auprès de sa mère qui, le corps déchiqueté par la haine des religieux, l'âme encore là, rodant autour de son enfant agonisant ... ne pouvant se décider à quitter ...

Il rajoute deux grandes ailes blanches au garçon, qui l'emportaient en haut ... suivi par sa mère !

Le temps décide de décrocher ...

Personne.

Le temps raccroche !

Il lui semble pourtant avoir écouté un gazouillement d'enfant !

Le temps veut arrêter la mascarade : il se tire une balle dans la tête !

...

Le téléphone sonne !

Néant.

Le téléphone persiste à sonner car il faut que quelqu'un décroche ...

-Allo...

-Bravo et merci. Tu nous as sauvés ... avec un peu de retard ...

Le temps sourit ... faiblement ... malgré le choc :

La balle s'était installée au bon milieu du salon ...

La balle qui s'était déclenchée avait manqué sa cible et était partie quelque part ... dans un tableau accroché au mur ... où un ensemble de fêtards enturbannés célébraient la mort d'une belle femme et de son fils ...

C'était le réveillon ...

Un homme au violon ...

Animait la soirée du réveillon ...

À côté de la table, une belle femme offrait un sourire frais à son beau garçon, aux yeux noirs, qui la prenait en photo ...

La mère tenait une soupière ...

Et elle continue à agiter doucement la soupe ...

Une soupe aux enturbannés ...